

La crise agricole fait bondir la production bio en lait et grandes cultures

© 22/09/2016 | 👤 Arnaud Carpon • 📰 Terre-net Média

La crise agricole n'a visiblement pas que des effets négatifs. Comme cela avait été le cas en 2009 et 2010, la crise agricole 2016 booste encore davantage l'essor de la production biologique en France. En témoignent les prévisions de l'Agence Bio.



C'est dans les Hauts-de-France que la production biologique et son essor sont les plus faibles. (©Terre-net Média)

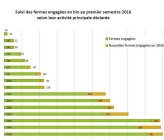
Depuis le début de l'année 2016, la **filière biologique** voit son essor exploser. Au 30 juin 2016, l'Agence bio recense 31 880 producteurs engagés en production bio, ou en phase de conversion. Soit une hausse de 10,4 % par rapport à fin décembre et donc en seulement six mois. « C'est une **croissance historique de la bio en France** », ont expliqué, satisfaits, Didier Perreol, le président de l'Agence bio, et Florent Guhl, le directeur de la structure, qui a succédé à Elisabeth Mercier.

En 2016, l'établissement de promotion et de suivi de la filière biologique enregistre un rythme de « 21 nouvelles fermes bio chaque jour », alors que ce rythme était deux fois moins élevé en 2015.



Comme en 2009 et 2010, les surfaces et le nombre de producteurs bio augmente fortement depuis 2015. (©Agence Bio)

« La hausse de la production biologique est assez uniforme au sein des filières », précise Florent Guhl. Ceci dit, le nombre de **conversions de producteurs de lait** connaît une hausse significative. Plus de 560 producteurs spécialisés se seraient orientés vers le bio au cours des six premiers mois de l'année, soit une hausse de 25 % du nombre de fermes laitières bio. Un phénomène que confirme Christophe Baron, le président de Biolait. « La filière attend un développement de l'ordre de 30 % de la collecte de lait bio d'ici 2018. »



En grandes

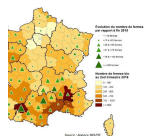
*cultures et en
production
laitière, le
nombre de
conversions est
particulièrement
important.
(©Agence Bio)*

En grandes cultures, 740 producteurs se sont installés ou se sont convertis en bio au cours des huit premiers mois de l'année, contre 759 sur la même période l'an passé.

Au total, la **surface en production biologique** devrait atteindre 1,57 Mha, soit environ 5,8 % de la SAU française.

La croissance de nombre de fermes bios n'est pas en reste en production de bovins viande. La hausse est de l'ordre de 8 %, mais, comme en grande culture, le nombre de conversions ou installations au premier semestre 2016 n'est pas plus élevé qu'à la même période en 2015.

En revanche, d'un point de vue géographique, le niveau et la croissance de la production bio reste très inégal. Le Sud et l'Ouest de la France restent les principaux secteurs privilégiés.



*Le Sud de la
France et le
Grand Ouest
sont les
régions où
les fermes
bios sont les
plus
nombreuses.
(©Agence
Bio)*



*L'Occitanie,
l'Auvergne-
Rhône-
Alpes, la
Nouvelle-
Aquitaine
et la
Bretagne
sont les
quatre
régions où
la
croissance
du nombre
de fermes
bios est la
plus élevée
au premier
semestre
2016.
(©Agence
Bio)*

Privilégier la durabilité plutôt que la rapidité

Les très bons chiffres dévoilés par l'agence bio pour le premier semestre 2016 ne sont pas sans précédent. En 2009 et 2010, déjà, la filière biologique avait connu un regain de croissance évident. Ce regain observé depuis 2015 démontre lui aussi un « effet crise agricole ». En témoignent les chiffres pour les filières laitières et céréalières.

Du côté de l'agence bio, on veut rester prudent. « Il ne faut pas que les filières grandissent trop vite, il faut qu'elles grandissent bien pour que tout le monde s'y retrouve », souligne Didier Perreol. D'autant que la production biologique reste confrontée à plusieurs difficultés. Outre les problématiques techniques d'une conversion, les céréaliers bios subissent, comme leurs collègues en conventionnels, une année 2016 noire. « Les rendements en bio devraient être de 40 à 50 % inférieurs à l'année passée », estime le président de l'Agence bio.

Surtout, à la laborieuse régionalisation des aides du second pilier de la Pac s'ajoutent d'importantes difficultés à soutenir la forte croissance de la production. Non seulement les dynamiques de soutien à la conversion ne sont plus les mêmes d'une région à l'autre. Mais dans certaines, « les enveloppes sont épuisées ».

La politique de soutien au développement du bio sera logiquement un des thèmes à aborder lors des 9e Assises de la bio, organisées le 14 novembre prochain à Paris. « Il faudra cibler les priorités et les filières pour lesquelles le développement du bio est le plus à encourager. »